

Oyem/Enseignement professionnel 86 impétrants reçoivent leurs diplômes



La directrice du centre Marie Dominique, Laura Greta, lors de son intervention.



Jean Stevarny Ondo Bibang (g), major de la promotion, recevant son diplôme des mains du gouverneur du Woleu-Ntem, Gustave Meviane M'Obiang.



Les diplômés posant pour la postérité.

Photo : Alexis Ndong Sima

Photo : Alexis Ndong Sima

Photo : Alexis Ndong Sima

Alexis Ndong Sima
Oyem/Gabon

DÉCLARÉS admis à l'issue des examens de fin d'année, 86 stagiaires issus des centres de formation professionnelle Marie Dominique, Nguema et Don Bosco

d'Oyem, ont reçu, dernièrement, leurs parchemins des mains du gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Jean Gustave Meviane M'Obiang. Plusieurs personnalités locales dont le secrétaire général adjoint du ministère du Travail, Caroline Mimboui Nguema, et le maire de la commune, Vincent Essono Mengue étaient

présentes à cette cérémonie. Au nom des responsables des différents établissements, Laura Greta, directrice du centre Marie Dominique, a indiqué que les impétrants se sont illustrés par leurs connaissances pratiques et théoriques dans les disciplines aussi diverses et variées que la boulangerie, pâtisserie,

mécanique, secrétariat bureautique, etc. Ce qui, selon elle, devrait leur permettre de décrocher assez facilement un premier emploi. Car, à l'entendre, la formation dispensée est en adéquation avec les besoins du monde du travail. D'autant que celle-ci est entrecoupée par des périodes d'immersion en entreprises. Ce qui

cadre parfaitement, a-t-elle poursuivi, avec la volonté des plus hautes autorités politiques du pays, soucieuses de doter nos entreprises d'une main-d'œuvre bien formée. La voix étreinte par l'émotion, Jean Stevarny Ondo Bibang, major de la promotion, a, au nom de ses camarades, remercié leurs

enseignants ainsi que les différents responsables de stages. Non sans avoir loué les qualités des dirigeants de leurs établissements respectifs. « C'est grâce à votre détermination et persévérance que nous recevons aujourd'hui nos diplômes. Nous vous sommes éternellement reconnaissants », a-t-il clamé.

Bitam/ Dans la perspective de la prochaine Législative partielle Le candidat de l'Union Nationale en pré-campagne



Patrick Eyogo Edzang s'adressant aux Bitamois.



Le candidat de l'UN dans un quartier de Bitam.



Une vue partielle de l'assistance, venue nombreuse écouter le candidat Patrick Eyogo Edzang choisi par l'UN.

Photo : SSB

Photo : SSB

Photo : SSB

SSB
Bitam/Gabon

INVESTI par l'Union Nationale (UN-opposition) pour briguer, à la suite de la démission de René Nde-

mezo' Obiang du Parti démocratique gabonais (PDG), le siège de député de la commune de Bitam, Patrick Eyogo Edzang est allé, récemment, à la rencontre des Bitamois. Un contact aux allures de pré-campagne, tant il a édifié son auditoire sur la néces-

sité de mettre un terme « au règne absolu du PDG dans la commune de Bitam depuis 1996. » Selon lui, c'est un impératif moral, doublé de la volonté de perpétuer l'œuvre politique de l'ancien occupant du siège, désormais encarté au Front uni de

l'opposition (Front). Offensif et déterminé, Patrick Eyogo Edzang n'a pas caché sa détermination et sa volonté à marcher sur les « traces de son glorieux prédécesseur. Un homme au sens politique avéré, proche et fidèle des Bitamois. »

Revenant sur les modalités de son investiture, il a indiqué que celle-ci s'est déroulée conformément aux statuts et règlements de l'Union nationale. Rappelant que bien que s'étant opposé à Jean Michel Edou Sima dans le désignation du candidat devant défen-

dre les couleurs de son camp politique, il a appelé à « l'union des fils et filles de l'opposition. » D'autant que, selon lui, dans la perspective de la prochaine élection présidentielle, la conquête du siège de Bitam revêt un enjeu capital et symbolique.

Brèves de Bitam

Transports suburbains: les véhicules désormais identifiables

LE maire de la commune de Bitam, Clotaire Edou Nkoulou, a procédé récemment au lancement de l'opération d'identification des véhicules à usage de transport suburbain. Communément appelés "clandos", ils sont désormais reconnaissables à leurs couleurs verte et blanche. Ainsi que l'a promis l'édile, dans les jours à venir, cette initiative devrait être suivie d'une campagne de numérotation des portières de taxis et "clandos".



Les "clandos" désormais reconnaissables aux couleurs verte et blanche.

Photo : SSB

A la Place des fêtes de Bitam, trône un buste sur le point de s'effondrer. Érodée par les intempéries et laissée à l'abandon

par les autorités compétentes, cette sculpture représente un véritable danger pour les populations.



Les fuites d'eau dans un quartier de la ville.

Photo : SSB

Des bœufs errants
Les usagers de la route éprouvent de grandes inquiétudes à circuler sur

l'axe menant à l'aéroport de Bitam. Tant ils tombent, le plus souvent, nez-à-nez avec des troupeaux de bœufs traversant la chaus-

sée, pour aller s'abreuver. Surpris et paniqués par la présence de ces promeneurs d'un nouveau genre, certains automobilistes se retrouvent parfois sur le bas-côté.

Des tuyaux endommagés

La faible résistance des tuyaux de canalisation installés à travers la ville irrite de plus en plus les citoyens. Conséquence : de nombreuses fuites d'eau sont visibles dans les quartiers de la ville avec, pour corollaire, l'augmentation du montant des factures de consommation de cette denrée essentielle à la vie.

Un monument à l'abandon